

À ta place

Cirque
-
Théâtre
-
Danse

Spectacle du projet Rue de la Scène

Création 2017
Durée 50 min

* Le Spectacle *

« Un banc sous un lampadaire, le silence de l'aube.. et ce clochard qui traîne les restes d'une insomnie.

Et ces passants pressés, qui ont déjà mal aux pieds, mal au cœur, à la tête.. Car dans leur crâne cognent les secondes révolues d'un temps qu'ils n'auront plus.

Et le clochard qui pionce.

Forcément y'a celui qui les regarde passer, et puis y'a aussi celle qui rêve de tout plaquer, et celle qui a tout quitté pour cet eldorado qui n'a plus ses Lumières.

Imagine un instant que la machine se grippe, que tous nos imprévus se donnent rendez-vous, qu'on se retrouve là, tous assis sur ce banc . . .

Et le clochard qui ronfle. »

Propos :

Quand « le progrès » prends le dessus sur les relations humaines... tout s'accélère et tout bascule.

Nous sommes capables d'inonder la toile de notre vie privée, mais sommes terrorisés à l'idée que quelqu'un puisse nous demander l'heure dans la rue.

Nous sommes révoltés qu'une femme puisse allaiter son enfant dans un lieu public mais nous laissons les notre seuls devant la télé.

Nous jugeons sans comprendre, condamnons sans connaître et ne sommes plus à même d'aucun discernement.

Il est si dur, aujourd'hui, d'exprimer notre affectivité.. Alors nous restons muet, car nous ne savons plus si nous avons le droit, si c'est pas mieux comme ça, si nous ne divaguons pas, si ça nous regarde ou pas..

Nous n'avons jamais été aussi malade et seul.

Heureusement nous pouvons encore ouvrir nos yeux, décider de sourire à quelqu'un dans la rue pour égayer sa journée ; décider de donner la main à un enfant pour l'emmener se promener : décider de rougir, de trembler de pleurer devant notre amitié. Et partir voyager, rencontrer, découvrir qu'on a pu se tromper..

Et nous pouvons toujours nous serrer sur un banc pour qu'aucun d'entre nous ne reste assis parterre.



Scénographie - Dramaturgie

L'espace scénique est très épuré, il y a un banc au milieu de la scène.

C'est un parc, une rue, une place de village...

Dans ce lieu d'apparence ordinaire, 8 personnages viennent envahir l'espace et le rendent vivant.

Tout au long du spectacle, ils seront amenés à se croiser, à se défier, à s'observer.. pour mieux cohabiter.

Ces personnages sont ceux que l'on a peut-être déjà croisés dans notre vie de tous les jours...

..une femme d'affaires surbookée.

..un trafiquant paniqué.

..une secrétaire mal dans ses souliers.

..une étudiante qui évite sa scolarité.

..un cantonnier, une immigrée.

..un égaré qui parle tout seul.

..un sans abris qui vit ici.

Ils sont là par hasard ou par habitude, par fuite ou par peur de la solitude. Certains ont la parole et d'autres ne s'expriment qu'avec le corps. Ainsi la danse et les techniques de cirque utilisées (portés, acrobatie, jonglerie), viendront soutenir le jeu des acteurs. Enfin la musique et le chant, sont l'aboutissement de la transformation intime de chaque personnage.

Le spectacle est écrit comme une journée, et se construit en une succession de tableaux à travers lesquels se tisse une histoire. Celle d'une société, où pour trouver sa place, chaque personnage doit affronter ses peurs, revoir ses jugements, oser être lui même. C'est aussi l'histoire d'un banc, qui pourrait bien être le narrateur.

En filigrane, autour de ce banc, apparaissent les univers de Charlie Chaplin, James Thierrée, Pina Baush, Pedro Almodovar..



Le point de vue du banc

*« Tous les jours je les regarde déambuler..
nichés dans leurs solitudes,
empêtrés dans leurs habitudes,
asphyxiés par leurs inquiétudes.*

*D'où qu'ils viennent, je les accueille,
pour cette halte trop brève ou cette attente si
longue..*

*Spectateur impuissant de leurs guerres égoïstes
et témoin silencieux de leurs gestes utopiques,
je deviens malgré moi, le théâtre éphémère où
une rencontre fortuite bouscule un rendez-vous, où un éclat de rire ébouriffe la routine.*

*Quand je ne goûte pas à la glace d'un enfant,
je me vois parfumé à l'hormone canine
ou encore décoré d'une fiente de pigeon.*

*Et sur ma peau vieillie par les climats changeants, sur mes planches polies par le flot des séants,
on devine les empreintes, laissées au fil du temps,
par ces cœurs amoureux,
par ces rancœurs amères,
par ces espoirs vainqueurs.*

Et chaque jour qui finit, bercé par la nuit calme, je veille, solitaire, sur qui me prend pour lit. »



* Le Projet *

Rue de la scène est un projet à vocation humanitaire, à l'initiative de 8 jeunes du Béarn, tous âgés de 12 à 17 ans.

Leurs buts ..?

- Mettre en commun leurs passions artistiques (cirque, théâtre, danse) afin de créer un spectacle.
- Jouer ce spectacle dans différents lieux en France et en Espagne (*salle de spectacle, école, maison de retraite, festival..*) afin de récolter des fonds pour soutenir l'ONG [ANAK-Tnk](#), qui œuvre depuis 20 ans auprès des enfants défavorisés des rues de Manilles.
- Rapporter un minimum de 10000 € à ANAK, et, au delà de ça.. transmettre un peu d'amour aux enfants de Manilles.

En tagalog (dialecte parlé aux Philippines), ANAK signifie « fils » ; Tnk est l'acronyme de « Tulay ng Kabataan » qui veut dire « un pont pour les enfants » .

« En créant quelque chose ici, chez nous, pour des enfants qui vivent là-bas, nous réussissons à matérialiser et à donner du sens à ce pont invisible. »

L'association [Perque Pas ?](#), basée à Gomer, dans les Pyrénées, est, depuis plus de 10 ans, très impliquée auprès du jeune public et dans l'organisation de manifestations culturelles en milieu rural. Elle est aussi engagée de longue date auprès d'ANAK. C'est pourquoi les jeunes se sont tournés vers *Perque Pas ?* pour accompagner leur projet.



« Depuis février 2017 nous avons travaillé sur les aspects administratifs du projet (dossiers de subventions, recherche de sponsors, actions d'autofinancement). En juillet, avec les artistes Violaine ARROUY et Henri MENARD, nous avons commencé l'écriture et la construction du spectacle. De plus, nous avons la chance d'être entourés par Isabelle Tirador, photographe co-fondatrice de l'[Atelier Naïs](#) à Monein, et Anna Blanc-Larrue, étudiante en dernière année de photographie au Lycée professionnel d'Orthez, pour le suivi photographique et la communication ; par le vidéaste Dominique Castinel chargé de la réalisation du teaser de notre spectacle et d'un reportage documentaire du projet global. »

À chaque date, l'effet sera triple :

- nous serons heureux et fiers de partager ce moment avec le public,
- nous espérons apporter de la joie et de l'espoir à chaque spectateur,
- enfin chaque représentation rapportera 1000 € dans notre tirelire ANAK.



L'équipe :

Artistes / Interprètes – Jonglerie/Acrobaties/Danse/Jeux d'acteur

Clémence Marre : Clémence est en 1ère scientifique. Elle fait du cirque depuis 8 ans et a commencé la danse contemporaine cette année. Plus tard, elle ne sait pas encore ce qu'elle veut faire. Peut-être du cirque..

Elliot Creusot : Elliot est un acrobate né, il fait du break-dance depuis 5 ans, du roller free-style depuis 3 ans et du cirque depuis 2 ans. Il est en 3ème et se voit dans un métier qui touche au spectacle vivant.

Iris Blanc-Larrue : Iris est en 4ème et a bien la tête sur les épaules. Elle pratique le cirque depuis 10 ans et aimerait en faire son métier, d'abord comme artiste, ensuite comme enseignante en cirque adapté. Elle a aussi fait de l'équitation pendant 4 ans.

Maël Blanc-Larrue : Sportif et bricoleur, Maël est en 5ème. Il pratique le cirque depuis 8 ans et est aussi passionné de VTT. Pour son avenir il imagine un métier dans l'univers du sport.

Robin Labarere : Élève de 3ème, Robin s'exerce aux arts du cirque depuis 7 ans, au théâtre depuis 4 ans, et a déjà goûté à la danse contemporaine. Plus tard, c'est une évidence, il veut être artiste de cirque.

Tomas Navarron : Tomas est plein d'imagination, il fait du théâtre depuis 3 ans, et est en 4ème. Plus tard, il se voit comédien, auteur ou réalisateur.. ou les 3.

Vanessa Mendes : Vanessa est étudiante en 1ère année de Licence de Lettres option Cinéma Théâtre Danse. Elle pratique le cirque depuis 5 ans et veut en faire son métier.

Viviane Mendes : Circassienne depuis 5 ans, Viviane a ouvert son univers à la danse depuis 4ans. C'est une jeune fille pleine d'énergie, elle vient de rentrer en 2nd et plus tard elle s'imagine vétérinaire.. ou artiste de cirque.

Violaine ARROUY – Auteure / Metteure en scène

Acrobate aérienne formée au centre des arts du cirque Piste d'Azur, Violaine enrichie son univers circassien, par la danse, auprès de Sabaline Fournier (Collectif Dantzaz).

Elle est l'auteure-interprète de « Ne pas jeter sur la voie publique » et « Dualité rapprochée » (spectacles solo en tournée depuis 2013 - [voir site](#)).

Parallèlement Violaine est acrobate dans différents spectacles de l'Opéra National de Paris, pour des projets de collaboration artistique avec des musiciens, chorégraphes, conteurs ou encore pour des festivals comme Jazz à Luz.

Convaincue que l'art est un formidable vecteur de développement et de lien, Violaine transmet ses compétences et son enthousiasme à travers des stages et participe régulièrement à des conventions de cirque et de danse .

Récemment diplômée en « Dramaturgie circassienne » par le Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne , « À ta place » est sa première création en tant que metteure en scène hors plateau.

Henri Ménard – Créateur lumières / Regard complice

Impressionné par les performances des artistes de cirque, Henri débute sa carrière de circassien en 1999 par le jonglage (diabolo, balles et massues). Il a ensuite élargi sa palette en travaillant l'acrobatie et le clown...

Parallèlement à sa pratique, il passe son BIAC en 2004 et transmet sa passion au sein de l'école de cirque de Tarbes (65).

Depuis 2003, il se produit dans divers spectacles pour plusieurs compagnies:

Tillipop (65), Sakapunta (65), Cie de la Bulle (65), Hipotengo (65), Pipototal (09), Sur un air de terre (67), Scène musicale mobile...

La "[compagnie Alioka](#)" a produit la plupart de ses créations.

Il est également régisseur et a travaillé en tant que technicien pour la plupart de ces compagnies.

Un grand merci à..

Mamou pour son travail sur les costumes, [Laure Cabanne - Designer](#) pour le logo du projet, Henri pour la fabrication du banc, *Perque Pas ?* pour le suivi logistique, physique et moral.

Ce projet est soutenu par..

Le conseil départemental des Pyrénées Atlantiques, Le conseil régional de la Nouvelle Aquitaine, La Maison de la Vallée de Luz-Saint-Sauveur, La ville de Gomer, Le crédit agricole de Soumoulou.



>>[Teaser du spectacle ici](#)<<

Contacts

Diffusion

Perque Pas ? : 06.25.01.46.59 - perquepas@sfr.fr

Technique

Henri Ménard : 06.18.07.22.42 - ginetteetrita@orange.fr